



PANAMA. MEMOIRE DE CANAL Du canal du Midi à celui de Panama **EAUX VIVES EAUX TROUBLES**

Quand on dit Panama, on pense isthme, Ferdinand de Lesseps, canal, chapeau, emprunt, scandales, USA...

Nous nous sommes interrogés sur ce que signifiait le mot CANAL. Passage ou barrière, lien ou division... Une question qui en appelle à la mémoire historique¹ avec les péripéties de sa construction, les invasions étatsuniennes et leurs conséquences, les morts de la construction, le déplacement des communautés indiennes, le retour du canal aux Panaméens... Cela évoque également des questions environnementales et humaines avec l'agrandissement du canal, le développement du tourisme, les conditions de vie et de survie des groupes indiens... Et aussi la puissance économique, la zone franche, les bananeraies, la pollution et le blanchiment de l'argent du narcotrafic ...

Dans notre région, quand on dit CANAL, nous pensons plutôt aux paisibles canal latéral à la Garonne et canal du Midi, bordés de platanes². En oubliant l'importance économique³ qu'ils ont eue et le rôle qu'ils pourraient encore jouer, au-delà du tourisme, dans la transition écologique.

CANAL, c'est aussi la volonté de l'homme de dominer la nature et de domestiquer l'eau. Pour le bien ou pour le pire. Des *acequias*, canaux d'irrigation, et retenues d'eau, des Incas ou des Aztèques au détournement du cours des rivières pour de petits ou grands barrages que refusent les populations concernées. L'eau, bien commun fondamental, *vital liquido* dit-on au Mexique, est détournée pour le tourisme ou pour l'industrie minière par des transnationales qui en font une simple et rentable marchandise.

Les luttes pour l'eau sont multiples partout dans le monde. En Amérique latine, où existent plusieurs centaines de projets hydroélectriques et de méga canaux

1 On trouvera ci-joint quelques notes sur le canal de Panama, offrant des pistes de recherche.

2 En espagnol, banane se dit *platano*.

3 On trouvera ci-joint quelques notes sur les canaux français, offrant des pistes de recherche.

(Bolivie, Nicaragua...), on se souviendra particulièrement, il y a quinze ans, de Cochabamba en Bolivie sur la question de gestion de l'eau. Des luttes locales - La Parota au Mexique, Cajamarca au Pérou qui veut créer des méga barrages sur la fleuve Marañon, au Honduras, en Colombie, au Chili, au Brésil... - ont conduit à la création des mouvements comme le mouvement des personnes affectées par les barrages au Brésil ou le mouvement des personnes affectés par les barrages et pour la défense des rivières au Mexique. Ailleurs encore, c'est l'impact de l'industrie minière sur la qualité de l'eau qui inquiète et mobilise.

A ces populations résistantes, les pouvoirs politiques et économiques répondent par la violence. Les militants écologistes sont leur nouvelle cible. Berta Caceres au Honduras, Dilma Ferreira Silva au Brésil, Isidro Baldonero au Mexique, Fabio Moreno en Colombie, on compte maintenant les agressions et les assassinats par centaines.

A vous maintenant, artistes girondins, aquitains ou d'ailleurs, de nous conter, pour cette nouvelle exposition, les histoires que vous inspirent ces mots: canaux, passages, barrages, pollution, marchandisation...

En France, 13% de la production électrique est assurée par l'énergie hydraulique, première énergie renouvelable dans notre pays. Le plus ancien barrage français est celui de Génissiat, inauguré en 1948. Il avait pour fonction, non seulement la production d'électricité, mais également l'aménagement du Rhône de la frontière suisse à la Méditerranée. Aujourd'hui, revient dans l'actualité celui de Serre-Ponçon sur la Durance qui reste dans nos mémoires, avec le film *L'eau vive*⁴ et la chanson de Guy Béart, pour les résistances qu'il suscita. Envisagé dès la fin du 19^{ème} siècle, cet immense barrage en terre sera finalement inauguré en 1962. **Bruxelles voudrait imposer maintenant à la France l'ouverture à la concurrence de ses barrages hydroélectriques dont celui de Serre-Ponçon.**

Nous mettons à votre disposition une page avec des articles en français ou espagnol pour partager les ressources documentaires liées à l'exposition.

4 Réalisation François Villiers, scénario de Jean Giono. Dans la vallée de la [Durance](#), en réaménagement à cause de la construction du barrage de [Serre-Ponçon](#), le décès d'un propriétaire terrien fait que sa jeune fille Hortense devient la seule héritière. Cela éveille la convoitise de certains membres de la famille. Mais Hortense, éprise de liberté comme l'eau vive de la Durance, glissera toujours entre leurs doigts.